

Quatre tours au lieu de deux à Levallois

Quatre projets de tours, dont une en plein centre-ville, figurent dans le projet du plan local d'urbanisme (PLU) préparé par la majorité municipale de Levallois. L'opposition s'inquiète.

Levallois dans les pas des gratte-ciel de La Défense ? La ville de Patrick et Isabelle Balkany, qui vient de dévoiler son projet de plan local d'urbanisme, fait clairement le choix des immeubles de grande hauteur. Avec les tours jumelles du front de Seine, déjà envisagées de longue date (*lire l'encadré ci-dessous*) deux autres projets de tours hautes de 140 à 180 m — dont les futurs utilisateurs sont déjà trouvés — figurent dans le projet du plan local d'urbanisme (PLU) présenté cette semaine aux conseillers municipaux. Le premier : la tour Cetelem, à l'angle des rues Baudin et Anatole-France, aux abords de la station de métro Pont-de-Levallois. Le second : la tour Bouwfound's Marignan Immobilier, dans le quartier de la gare SNCF à proximité immédiate de la place du 8-Mai-1945. Des tours, certes, mais Patrick Balkany demande aussi de la profondeur de champ : « Ces deux opérations sont avant tout des rénovations globales de quartiers entiers. » L'opposition ne l'entend pas de cette oreille, focalisée sur les buildings. Loïc Leprince-Ringuet, chef de file de la droite indépendante au conseil municipal, tire la sonnette d'alarme : « Au total, 1 500 logements sont concernés par l'ombre portée... » Patrick Balkany balaie l'argument d'un revers de bras : « Les tours ne posent aucun problème. L'une donnera sur la Poste, l'autre sur les voies SNCF... Elles seront minces, hautes, et je vous promets que le soleil ne viendra pas se coller derrière en permanence juste pour enquiquiner les riverains ! » Et l'édile de pasticher Galilée : « La Terre tourne ! Le Soleil bouge ! »

Les gens n'ont pas été assez informés

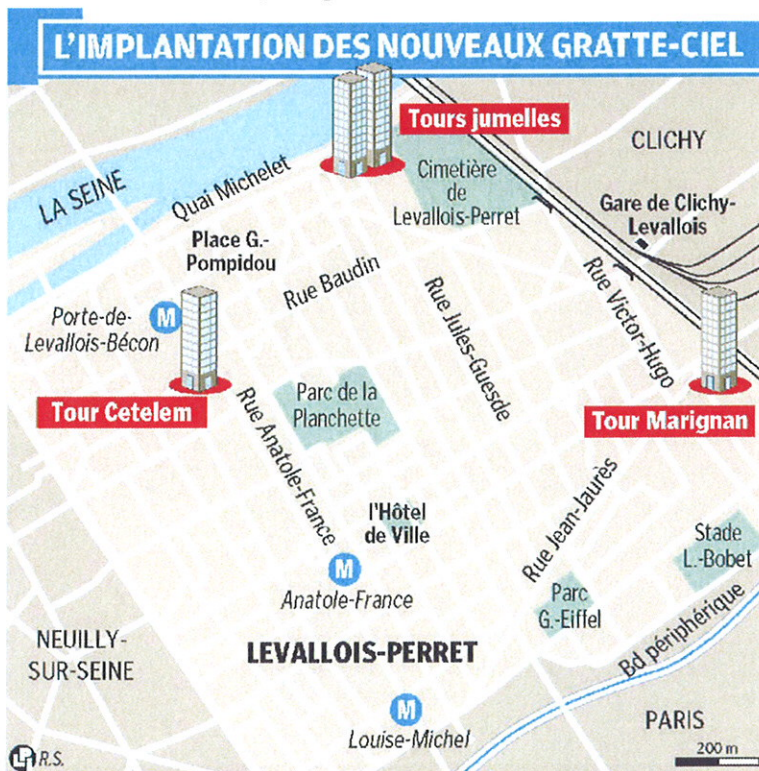
LES OPPOSANTS PS ET DVD

Pas de quoi convaincre Loïc Leprince-Ringuet : « Le maire est dans une fuite en avant. Il vend la ville à des promoteurs privés... Quelle folie de densifier encore la ville la plus dense de France ! » Patrick Balkany manque de s'étrangler : « Construire en vertical permet de dégager de l'espace autour des immeubles pour faire des espaces verts. » Et Isabelle Balkany d'assener à son tour, après un savant calcul : « Nous avons dédensifié, c'est mathématique. »

Pas de quoi faire taire l'opposition. « Faire venir des bureaux, cela peut

s'entendre... Mais pas au détriment du cadre de vie et des transports en commun, estime Anne-Eugénie Faure, chef de file des socialistes. On se demande aujourd'hui si les élus prennent parfois les transports en commun à Levallois aux heures de pointe ! » Opposants PS et DVD s'accordent — « Les gens n'ont pas été assez informés » — et demandent davantage de réunions publiques. Le vote définitif du PLU est prévu l'an prochain.

MATTHIEU PELLOLO



Un nouveau repreneur après le cheikh saoudien

Après une sévère déconvenue, les fameuses tours jumelles prévues sur le front de Seine par la ville de Levallois semblent pouvoir envisager l'avenir avec un nouvel optimisme. Depuis la défection du cheikh et financeur saoudien Mohamed bin Issa al-Jaber, l'automne dernier, la ville courait derrière un investisseur. Dans les semaines qui viennent, Isabelle Balkany, la première adjointe, a promis « une bonne nouvelle » sur le sujet. « L'opération

sera dénouée fin juin », assure son époux de maire, glissant que plusieurs « très grosses boîtes françaises » seraient sur les rangs. Le(s) investisseur(s) prendrai(en)t le projet — pharaonique — tel qu'il était prévu : 82 000 m² de bureaux, un hôtel de luxe de plus de 400 chambres, une quarantaine de boutiques haut de gamme et un restaurant gastronomique. Et au prix prévu : 240 M€ ! « On est même un peu au-dessus », confie Patrick Balkany.



Le projet des tours jumelles en bord de Seine.

(DR.)